PADEN[1] : VERS LA CO-CONSTRUCTION D'UN ESPACE INTERCULTUREL ET A DISTANCE PAR LES ACTEURS DE LA FORMATION

Caroline Rizza,

Enseignant-chercheur en Sciences de l'Information et de la Communication

rizza@telecom-paristech.fr + 33 1 45 81 78 65

Sarah Lemarchand,

Animation de la mission formation-accompagnement du Département Innovation Pédagogique

Responsable FOAD du projet PADEN

sarah.lemarchand@telecom-paristech.fr + 33 1 45 81 81 84

Cécile Brossaud,

Responsable FLE du projet PADEN

brossaud@telecom-paristech.fr +33 1 45 81 70 33

Adresse professionnelle

TELECOM ParisTech ★ Département Innovation Pédagogique ★

46, Rue Barrault ★ 75 634 Paris Cedex 13 ★ France

Résumé : Cette communication s'inscrit dans la thématique *« la formation à distance et la culture »*. A partir de la première expérimentation des formations à distance proposées dans le cadre du projet PADEN *(Préparation A Distance d'Etudiants Non-francophones au français dans un contexte scientifique)*, elle se propose d'avancer des premiers éléments de réponse à la question du transfert de connaissances entre personnes de cultures différentes dépassant les aspects techniques de « localisation / traduction » en se focalisant sur les aspects de méthodologie dans leurs dimensions interculturelles.

Summary: This article is about *"e-learning and culture"*. In order to respond to the question *"Except for the technical aspects of "localization / translation" can we find means to establish knowledge transfer between people from different cultures?"*, it presents the project PADEN and its first experimentation and conclusions. Dedicated to non-French-speaking students selected to come to French engineering schools this project proposes to them e-formations based on methodology and interculturality.

Mots clés : dispositif de formation, FOAD, français à objectifs spécifiques dans un contexte scientifique (FOSS), interculturel, méthodologie, étudiant étranger non francophone, grandes écoles.

---

[1] Préparation A Distance d'Etudiants Non-francophones au français dans un contexte scientifique.

PADEN : vers la co-construction d'un espace interculturel et à distance par les acteurs de la formation

Les établissements d'enseignement supérieur dans les domaines des Sciences et Technologies pour l'ingénieur intègrent de plus en plus, dans leurs programmes de formation proposés en langue française des étudiants non francophones venus de tous les continents, notamment l'Asie et l'Amérique du Sud[2].

Pour une intégration réussie dans ces programmes scientifiques, les étudiants non-francophones doivent posséder un bon niveau en sciences et technologies, mais aussi un niveau de français suffisant. Des dispositifs de formation français langue étrangère (FLE) à caractère sociolinguistique et parfois de mise à niveau scientifique ont ainsi été mis en place à travers des stages intensifs (de 1 à 8 semaines) déployés en France avant le début des cours. Cependant, ces stages montrent leurs limites puisque :

- ils ne concernent que certains étudiants, par manque d'information ou de temps, les étudiants n'y ont pas accès systématiquement ;
- ils apparaissent insuffisants au regard du niveau exigé pour suivre des cours scientifiques en français (cf. le cadre européen commun de référence).

Par ailleurs, même si l'on considère un parcours optimum[3], les résultats de ces étudiants, indépendamment du niveau de langue cette fois, prouvent **qu'il leur manque des clefs de compréhension culturelle ou simplement qu'ils ne possèdent pas les codes de compréhension liés à la méthodologie française d'enseignement.**

C'est afin d'améliorer cette situation de laquelle émergent de nombreuses attentes, que l'Institut TELECOM en partenariat avec le Groupe des Ecoles des Mines (GEM), l'Ecole d'ingénieur généraliste (EPF), l'Ecole Spéciale des Travaux Publics, des bâtiments et de l'industrie (ESTP), a décidé de lancer un projet commun de formation à distance des étudiants non-francophones au français de communication dans un contexte scientifique et s'appuyant sur les technologies de l'information et de la communication pour l'Enseignement (TICE). La spécificité et l'originalité du projet PADEN[4] résident dans une offre de formation en français à objectifs spécifiques dans un contexte scientifique (FOSS) qui privilégie des situations de communication que les étudiants non-francophones rencontreront dans les écoles d'ingénieurs françaises.

Cette communication s'inscrit ainsi dans la thématique *« la formation à distance et la culture ».* A partir, d'une part des orientations choisies pour la structuration de cette formation axée sur la méthodologie dans sa dimension interculturelle et, d'autre part de la première expérimentation de cette formation, elle se propose d'avancer des premiers éléments de réponse à la question du transfert de connaissances entre personnes de cultures différentes dépassant les aspects techniques de « localisation/traduction ».

Partant des hypothèses fondatrices du projet, de la description du dispositif de formation et de sa mise en œuvre, il s'agira :

- de souligner les atouts de l'approche de l'interculturalité dans PADEN et les difficultés et points de blocages rencontrés ;
- d'affiner l'acception de l'interculturalité dans le cadre de PADEN autour des deux aspects *« l'interculturalité comme espace à développer voire à créer » (on parle alors de « transculturalité »)* et *« quelle complémentarité des dimensions individuelle, culturelle et universelle dans le cadre de l'enseignement scientifique ? ».*

Nous tenons à préciser que de nouvelles formations seront mises en place à partir de la rentrée 2008-09 dans le cadre du projet PADEN.

---

2 Pour répondre aux objectifs de 30% d'étudiants étrangers dans les établissements d'enseignement supérieur, objectifs fixés au milieu des années 2000

3 Soit une formation intensive en FLE ou en français à objectif spécifique (FOS) en présentiel en France avant le début des cours puis suivie d'une formation FLE ou FOS pendant la durée du cursus.

4 Préparation A Distance d'Etudiants Non-francophones au français dans un contexte scientifique

1 – LES FONDEMENTS DU PROJET PADEN : CONTEXTE, HYPOTHESES ET CHOIX DE CONCEPTION

Les écoles accueillent chaque année des étudiants non-francophones pour une, deux voire trois années. Face aux profils des étudiants de plus en plus variés, les moyens mis en œuvre doivent être pensés de façon pertinente et pragmatique afin que l'intégration de ces étudiants soit performante.

Ainsi, d'une part l'approche interculturelle et d'autre part les TICE, domaine de prédilection des langues et de l'enseignement supérieur, associées à la FOAD, ont été choisis comme éléments de réponse à cette problématique de terrain.

1.1 – Contexte et publics de PADEN

L'offre globale et actuelle de formation en FLE diffère en fonction des écoles partenaires du projet PADEN et des statuts des étudiants au sein de chaque école : certains étudiants bénéficient de stage intensifs avant le début des cours scientifiques, et aussi de cours pendant leur cursus **;** à l'inverse d'autres ne bénéficient que d'un minimum d'heures de cours pour communiquer dans la langue quotidienne pendant leur cursus et n'ont aucune formation permettant leur intégration.

En dépit des moyens mis en œuvre pour permettre aux étudiants non-francophones de suivre une formation en FLE ou FOS, nous constatons au sein des écoles deux problèmes en terme de dispositif « d'intégration » :

- d'une part, en fonction des écoles et des statuts, une part des étudiants visés par ces stages ne disposent pas du temps de formation prévus ;

- d'autre part, les étudiants non francophones, selon les écarts linguistiques et/ou l'écart culturel existant, bien qu'immergés dès leur arrivée en France, mettent plusieurs mois avant de pouvoir profiter des enseignements scientifiques dispensés en langue française. Cette situation s'avère particulièrement critique pour les étudiants chinois[5] dont le niveau oral d'expression comme de compréhension est souvent faible.

[5] En augmentation significative ces 3 dernières années.

Par ailleurs, le public étranger est très hétérogène (statuts, provenance géographique, compétences linguistiques etc.)

La population étudiante non-francophone recouvre différents statuts allant de l'élève ingénieur au doctorant. Plus précisément, le recensement de cette population permet de distinguer diplôme d'ingénieur, double diplômes, masters of science, master management, admis sur titre et auditeurs libres. Ainsi, si globalement tous ces étudiants sont demandeurs potentiels de cours de FLE, leurs besoins en langue diffèrent en fonction de leur espace de travail (classe ou laboratoire) et de leurs attentes finales (examens ou soutenance de thèse par exemple).

Un autre niveau d'hétérogénéité est celui de l'origine géographique des étudiants étrangers suivant leur cursus au sein des écoles de PADEN. Plus précisément, les données chiffrées d'un des partenaires (l'Institut TELECOM) permettent de déterminer la composition des classes de FLE composées aux 4/5 d'étudiants de langues gréco-latines et asiatiques soit 2 groupes égaux. Le groupe asiatique est majoritairement dominé par les étudiants chinois et le groupe gréco-latin par les hispanophones. Le 1/5 restant, d'origine slave, arabe, africaine, germanique, moyen-orientale ou anglophone, parle l'anglais.

Concernant les compétences linguistiques[6] de ces étudiants non-francophones, l'analyse des données recueillies auprès des écoles partenaires pour le projet PADEN met en évidence qu'un tiers de l'effectif représente le niveau élémentaire (A1 et A2), qu'un tiers présente le niveau B1 et que le dernier tiers se situe en B2/B2+ (rarement C1) c'est à dire de niveau le plus à même de profiter du contenu des cours dès son arrivée.

Face à ce contexte et ces difficultés d'intégration, PADEN propose une offre de formation complémentaire aux formations existantes FLE/FOS à destination des étudiants

[6] Selon le cadre européen commun de référence il existe 3 niveaux généraux : A = utilisateur élémentaire, B = utilisateur indépendant, C = utilisateur expérimenté. Chaque niveau est divisé en deux : A1 (niveau de découverte) et A2 (niveau de survie), B1 (niveau seuil) et B2 (niveau indépendant), C1 (niveau autonome) et C2 (niveau maîtrise).

étrangers présélectionnés pour suivre un cursus scientifique dans les écoles partenaires.

A partir des données fournies par ces écoles, il a été établi que la plupart des étudiants étrangers sélectionnés, disposent de 15 jours à 4 mois pour se préparer à leur arrivée en France. C'est donc dans leur pays d'origine qu'ils peuvent se former via PADEN, entre le moment où leur candidature est définitivement retenue et leur arrivée effective en France dans l'école, soit une période dite de « latence ».

Cette période de latence :

- **est de 1 à 3 mois pour 80 % de leurs étudiants** ;
- **se situe entre juin et août** ;
- **correspond à un volume de temps mobilisable de 10 à 50 heures** selon les obligations de l'étudiant qui peut être amené à passer des examens, rédiger un mémoire de fin d'études ou faire un stage pendant cette même période.

C'est cette période de latence que PADEN souhaite utiliser pour préparer les étudiants et faciliter leur intégration au sein de l'école en les sensibilisant aux méthodologies scientifiques françaises.

1.2 – Le positionnement de PADEN : privilégier l'interculturel *via* des situations de communication

C'est précisément pour répondre à ce problème culturel de méthodologie et de compréhension que doivent affronter et surmonter les étudiants non-francophones, en sus et indépendamment de la question linguistique, que l'équipe du projet PADEN a choisi de mettre en place une approche pédagogique interculturelle s'appuyant sur une **formation en Français à Objectifs Spécifiques dans un contexte scientifique (FOSS[7]) et proposée à distance avant leur arrivée en France.** Cette approche se veut complémentaire des formations FLE dispensées *in situ* par les écoles en laissant de côté les aspects linguistiques et privilégier les aspects méthodologiques. Elle se focalise sur les situations de communication que sont amenés à rencontrer les étudiants non-francophones dans les écoles d'ingénieurs françaises**.** Ces situations de communication sont ancrées dans un système très français : celui des écoles d'ingénieurs et des grandes écoles. La manière de travailler (rendre un devoir, prendre des notes, faire des fiches de lecture, etc.) suppose un mode d'emploi, un décodage des attentes institutionnelles.

L'équipe fait ainsi l'hypothèse qu'à travers des situations de communication précisément choisies et scénarisées, les étudiants peuvent acquérir des **méthodologies de travail propres à la culture scientifique française et aux exigences de leurs enseignants scientifiques.**

Cette approche spécifique et originale utilise et appréhende le français en tant que **langue de communication scientifique**.

Elle cerne **les situations de communication propres à un cursus d'études supérieures dans un contexte scientifique** (comprendre un enseignant, appréhender un texte, s'exprimer en public, rédiger un devoir…) et les aborde sous un **angle interculturel**. PADEN pose ainsi les questions « *que signifie : faire des études à l'étranger ?* » ; « *comment s'y préparer pour ne pas « se » perdre, s'y perdre ?* » et tente d'y apporter des réponses méthodologiques et de l'ordre de l'interculturel.

La construction en amont de repères culturels inhérents au cursus scientifique dans les écoles d'ingénieurs, doit permettre à l'étudiant de mieux utiliser ses ressources propres, ses référents au regard des attendus institutionnels français.

Il s'agit de permettre à l'étudiant de développer consciemment des stratégies d'intégration grâce à l'appropriation d'outils méthodologiques qui renvoient à un questionnement plus ou moins poussé selon sa démarche - Comment *ça se passe en France ? Comment ça se passe chez moi ? Comment vais-je faire pour combiner ou inventer des « façons » de faire pour optimiser mon temps d'études ?*

L'étudiant est encouragé à définir les valeurs de son système éducatif et comparer avec le système français, tout en mesurant la part d'acquisitions indispensables, de changement souhaitable mais aussi la part de transfert nécessaire, de mise en valeur de ses propres fonctionnements. Ces étudiants sont par

[7] Acronyme créé dans le contexte de PADEN

ailleurs évalués au regard des **compétences liées aux situations de communications** non en terme de référentiel FLE.

1.3 – Le choix de la Formation Ouverte et A Distance :

L'intégration de la notion d'ouverture au sein de la formation à distance a eu des incidences sur la manière d'envisager la conception des dispositifs de formation et de manière plus locale sur la modélisation des scenarios pédagogiques qu'ils proposent. La Formation Ouverte et à distance (FOAD) a été définie comme *« un dispositif organisé, finalisé, reconnu comme tel par les acteurs, qui prend en compte la singularité des personnes dans leurs dimensions individuelle et collective et qui repose sur des situations d'apprentissage complémentaires et plurielles en termes de temps, de lieux, de médiations pédagogiques humaines et technologiques et de ressources »* (Collectif de Chasseneuil, 2001, p. 177).

Plus précisément, les dispositifs de FOAD constituent un ensemble cohérent, organisé, souple et régulé d'activités pédagogiques pour l'apprenant. En vue de la réalisation d'un objectif pédagogique global, ces dispositifs proposent à l'apprenant une organisation/ un scénario d'activités pédagogiques à réaliser, chacune des activités proposées articulant contenu d'enseignement, technologies, différent espace-temps et modes de relations pédagogiques.

Les dispositifs de FOAD sont donc flexibles et les scenarios pédagogiques qu'ils supportent et proposent répondent à la multiplicité des situations et caractéristiques des apprenants, combinent différents formats pédagogiques et mobilisent différents acteurs à différents moments de la modélisation et de la mise en œuvre.

Il faut à ce stade souligner l'importance du concept « **d'appropriation »** du dispositif de formation par l'école mis en place dans le projet. Il repose sur la possibilité de l'école de choisir le document scientifique authentique qui répondra au mieux au besoin de l'étudiant. A titre d'exemple, si une séquence repose sur un document « informatique », il doit être possible pour l'école de le remplacer par un document de même type (article, polycopié…) dans une discipline plus ciblée (matériaux par exemple). Il est alors indiqué un degré d'appropriation (faible, moyen ou fort). En effet, changer le document sur lequel repose la séquence entraîne des changements plus ou moins importants sur les documents pédagogiques associés et le tutorat possible.

La FOAD a donc permis de respecter les spécificités des écoles partenaires et de tenir compte des différents statuts des étudiants et des parcours qui leur sont proposés, chaque école pouvant choisir ou adapter l'organisation du dispositif de formation (accompagnement, durée, rythme). Les modules de FOAD de PADEN ont été scénarisés et adaptés aux domaines scientifiques des étudiants en lien avec le cursus scientifique proposé par l'école en France et en complémentarité des dispositifs (stage, séminaire, intégration) de formations en FLE voire FOS que certains établissements proposent.

2 – LA CONCEPTION DU DISPOSITIF PADEN

Le dispositif de FOAD conçu pour le projet PADEN comporte deux caractéristiques fortes :

- en tant que dispositif « centré apprenant » (c'est-à-dire proposant un ensemble d'activités pédagogiques pour l'apprenant), sa conception a dû tenir compte de ses spécificités, en l'occurrence une forte hétérogénéité du public ;
- par choix et hypothèses pédagogiques, il met l'accent sur les aspects interculturels de la méthodologie de travail des cursus scientifiques dans les écoles partenaires en proposant des activités pédagogiques *via* des situations de communication.

2.1 – La prise en compte de l'hétérogénéité du public

Aux disponibilités variables des étudiants avant leur arrivée en France pour suivre une formation à distance (« période de latence ») s'ajoute, nous l'avons vu, une forte hétérogénéité déclinée selon trois aspects :

- leurs origines géographiques (impliquant des comportements d'apprentissage divers) ;
- leurs différents statuts (la finalité des études) ;

- leurs niveaux linguistiques.

La prise en compte de ces trois aspects du public visé a orienté les choix de conception.

PADEN doit répondre aux difficultés propres à chaque étudiant, tout en intégrant sa provenance et ses référents éducatifs. L'écart culturel sera plus ou moins important. Les objectifs des séquences posent ces questionnements culturels et les activités tentent de répondre à cet écart en précisant le plus de concepts possibles, en donnant à comprendre, à appréhender et à réfléchir sur les différences d'approches pédagogiques entre la France et le pays d'origine de l'étudiant ou plutôt son système de valeurs éducatives.

Par ailleurs, PADEN s'adresse d'abord aux étudiants de formation initiale (diplôme d'ingénieur, double diplôme etc.). La structuration de son dispositif mise en place (cf. plus loin paragraphe 2.2) permet d'adapter les supports scientifiques sur lesquels porte la formation (niveau de formation en particulier).

Compte tenu des niveaux linguistiques recensés, le dispositif PADEN s'adresse à l'ensemble des étudiants non-francophones **à partir du niveau B1** (prérequis recommandé pour ce type d'approche et par les écoles en France). Il prend en compte, dans les parcours de formation qu'il propose, la différence entre les publics de premier niveau (B1) et ceux des niveaux supérieurs (B1 plus etc.).

Cependant, si le niveau de compréhension globale varie d'un niveau de langue à un autre, **le niveau d'intégration ne dépend pas du simple niveau linguistique mais suppose une connaissance de l'environnement scolaire, de ses règles, de ses implicites, de ses attentes.** C'est afin de faciliter cette intégration qu'il a été choisi de mettre en œuvre une **pédagogie dans sa dimension interculturelle** : l'étudiant doit être amené à comprendre la manière « française » d'aborder un cours scientifique (au sens du discours scientifique par exemple s'appuyant sur une approche déductive), tout en prenant conscience de ses propres pratiques (pour certains sujets, les différences culturelles de l'étudiant étant prises en compte).

Le dispositif a ainsi été calibré selon des profils déterminés par : le **temps dont l'étudiant dispose,** son niveau **linguistique et ses objectifs pédagogiques (sur quelle compétence il souhaite se former). PADEN proposera en fonction de cela des parcours personnalisés.**

Enfin, une étude auprès du public cible a permis de déterminer le taux d'équipement et compétences en usages des TICE et de la formation à distance. La plupart des étudiants étant équipés en poste de travail, logiciels pour rédiger, carte son standard, casque micro, leur environnement immédiat paraît donc favorable à la FOAD. Néanmoins 90% de ces étudiants n'ont jamais suivi de formation à distance : tandis que la FOAD offre flexibilité et liberté de la gestion de temps, elle présente également des inconvénients tels le manque de contact, d'interactivité ou encore le manque de motivation et pouvant constituer des limites au dispositif.

2.2 – La co-construction du dispositif de formation : définition et conception d'une approche interculturelle

L'enquête menée auprès des étudiants, des enseignants scientifiques et des enseignants en FLE des écoles partenaires a permis d'établir une typologie des difficultés et besoins à satisfaire avant, pendant, voire après les études en France :

- en communication générale : situations de la vie quotidienne, dans l'école comme à l'extérieur ;
- liés au savoir-faire de la vie étudiante en France : système des grandes écoles, de validation des acquis, organisation des études, habitudes sociales entre étudiant / enseignant / personnel administratif ;
- liés au savoir-faire de la vie du campus : scolarité, service social, restauration, logement, équipement informatique, médiathèque, loisirs ;
- d'informations socioculturelles : compréhension de l'environnement immédiat vie privée/vie estudiantine – aspects historiques, géographiques, politiques etc. ;
- de mise à niveau scientifique : selon les écoles, pré-requis exigés, etc. ;
- liés à leur cursus : compréhension des cours, productions orales et écrites de travaux ;

- liés au savoir-faire du candidat (recherche de stage ou d'emploi) et au savoir de l'ingénieur sur le marché du travail : rédiger un CV, une lettre de motivation, passer un entretien, travailler en France.

A partir de cet état des lieux des besoins analysés et des difficultés exprimées par les acteurs étudiants, enseignants scientifiques et enseignants en FLE, différentes situations de communication pouvant faire l'objet d'apprentissage à distance avant l'arrivée en France ont été définies. Dans chacune de ces situations, l'étudiant doit aborder la langue française en tant que **français de communication dans un contexte scientifique** et non en tant que français scientifique. L'objectif pédagogique ainsi visé est qu'il s'approprie l**es méthodologies de travail liées à la culture scientifique française, à son domaine de compétences et aux exigences de ses enseignants scientifiques** par l'étude et à travers le vécu des **quatre situations de communications (sitcoms)** suivantes :

- Sitcom 1 - *Lire et exploiter des documents pédagogiques en vue de passer un examen ou rendre un devoir* (du polycopié de cours à l'article scientifique).
- Sitcom 2 - *Suivre et intervenir en cours* (de la prise de notes à la formulation de questions)
- Sitcom 3 - *Faire une présentation orale et utiliser un support visuel* (de la conception d'un transparent à la prise de parole en public)
- Sitcom 4 - *Participer à un projet en petit groupe* (de la compréhension des codes sociaux à la prise de position scientifique).

La situation de communication 1 se base sur les écrits liés au cours. Les situations 2, 3 et 4 sont plus axées sur l'oral en continu ou en interaction. Chaque situation de communication a été pensée comme le moyen pour l'étudiant de développer ses stratégies d'apprentissage ainsi que des stratégies interculturelles en regard des objets étudiés au moyen de grilles analytiques réflexives développées dans des activités de type « projet» (qui permet la synthèse des éléments méthodologiques étudiés) ou « atelier » (qui propose un questionnement interculturel sur le contexte ou concepts étudiés) et complétant les activités de type « étude » ou « exercice » (qui favorisent la découverte, l'entraînement, l'acquisition).

Comme nous l'avons précisé précédemment, le choix de la FOAD a permis que la démarche de conception positionne l'étudiant au cœur du dispositif de formation proposé.

Pour faciliter l'adaptation des formations à distance au public hétérogène visé et la construction de parcours spécifiques - les sitcoms ont été scénarisées à l'aide d'une méthode de description de dispositif de FOAD[8] modulable. Cette méthode découpe le dispositif en quatre couches :

- la formation (par exemple une licence) composée de plusieurs modules ;
- le module (par exemple une unité d'enseignement) composé de plusieurs séquences ;
- la séquence qui regroupe plusieurs activités selon un objectif commun ;
- l'activité pédagogique (par exemple un cours) qui correspond à l'unité de base précisant un cadre et des moyens pour l'apprentissage de l'étudiant.

Cette description du dispositif a été réalisée au moyen du logiciel OASIF[9] qui instrumente cette démarche.

---

[8] Selon le glossaire FIPFOD (2003), le dispositif de FOAD « désigne les conditions pédagogiques, organisationnelles et technologiques dans lesquelles vont se dérouler les formations et leurs *modules*. Concevoir et organiser ce dispositif suppose la définition des caractéristiques pédagogiques de la formation (contenu enseigné, *activités pédagogiques* proposées, *documents pédagogiques*, *accompagnements* des *apprenants*), de son organisation (cadre spatial et temporel de travail, scénarisation des *documents pédagogiques*, *régulations*) et d'un *environnement technologique de formation*. »

[9] Outil d'Aide à la Scénarisation pour l'Ingénierie de Formation développé par TELECOM ParisTech an partenariat avec TELECOM SudParis et le CNERTA : http://oasif.educagri.fr/Index.htm

Suivant ce découpage, il a été décidé que chacune des quatre sitcoms définies précédemment corresponde à un **module de FOAD « générique »** décrivant les activités pédagogiques que l'étudiant devra réaliser. A partir de chaque module, des **parcours spécifiques** sont proposés. Ils sont constitués de séquences d'apprentissage se rattachant à des objectifs pédagogiques inhérents aux sitcoms.

Plus précisément, à chaque situation de communication correspondent objectifs pédagogiques, compétences et documents authentiques.

Les objectifs pédagogiques ont été définis au regard des besoins identifiés après enquête auprès des étudiants et des enseignants. Ainsi, à chaque objectif correspondent des compétences à acquérir *via* la réalisation par l'étudiant d'**activités pédagogiques** auxquelles sont associées **des fiches méthodologiques. Ces éléments sont identiques pour chaque école et** respectent le niveau linguistique initial de l'étudiant.

Les documents authentiques sont les documents donnés par l'enseignant (de l'école concernée) dans le cadre de son cours et utilisés comme documents de référence pour la conception d'activités et de méthodologie dans le cadre de PADEN.

Ces parcours spécifiques sont proposés aux étudiants en fonction : des résultats obtenus aux tests d'autoévaluation effectués à leur entrée dans PADEN, de leurs caractéristiques et besoins et enfin du contexte de mise en œuvre de la formation par l'établissement d'accueil et des moyens déployés.

Par ailleurs, l'adaptation des modules et des parcours se fait également à deux niveaux : les ressources existantes (polycopiés, transparents articles et descriptifs de cours) sur lesquelles s'appuie le projet propre à chaque école et la présence ou non d'accompagnement des étudiants à distance.

A titre d'exemple, nous avons choisi de préciser ici pour chacune des quatre situations de communication, un de ses objectifs et les compétences et documents authentiques qui lui sont associés.

La sitcom 1 *« Lire et exploiter des documents pédagogiques en vue de passer un examen ou rendre un devoir »* a pour finalité de permettre à l'étudiant une fois arrivé en France, de rédiger examens et devoirs. A distance, l'étudiant bénéficie d'une phase d'initiation à l'écrit qui passe par l'observation et l'analyse de documents authentiques liés au cours scientifique. Plus précisément, un des objectifs du module est « Lire et comprendre les attentes de l'enseignant ». A la fin de cette séquence, l'étudiant, à partir des documents authentiques qui lui sont fournis et à travers la réalisation d'activités telles que « comprendre les consignes dans le cadre de devoirs et d'examens » et « reconnaître les éléments constitutifs de différents documents utiles aux devoirs », aura acquis des compétences en termes de stratégies d'apprentissage. Par la réalisation des activités telles qu' « analyser les travaux d'étudiants français et non-francophones rédigés dans le contexte français » et « analyser les attendus des enseignants français (consignes, corrigés, notes, évaluations et commentaires) » il aura acquis des compétences relatives aux dimensions interculturelles de ce type de tâches.

La sitcom 2 *« suivre et intervenir en cours »* a pour finalité de permettre à l'étudiant de comprendre les interactions possibles entre étudiants et enseignant et de réfléchir à des stratégies d'apprentissage liées à sa nationalité dans une situation d'oral pour être le plus actif possible une fois en France. Un des objectifs du module (séquence) est « Intervenir en cours ». Il se décline suivant deux compétences « anticiper le contenu du cours et poser des questions pendant le cours » (stratégie d'apprentissage) et « comparer les codes sociaux et les systèmes hiérarchiques dans le cours en France et dans les autres pays » (stratégie interculturelle).

La sitcom 3 « Faire une présentation orale et utiliser un support visuel » a pour finalité de permettre à l'étudiant une fois arrivé en France de préparer une présentation orale et de disposer des éléments essentiels à la prise de parole sans se sentir hors sujet ou mal à l'aise face à des comportements du public et du jury « trop français ». Cette séquence comporte trois activités/compétences « introduire, conclure, définir son sujet », et « présenter son plan, refaire un raisonnement, interpeller, lier et articuler ses idées » qui relèvent de stratégies d'apprentissage et « comparer les

interactions avec le public selon différents pays » qui relève de stratégies interculturelles.

Enfin, la sitcom 4 « Participer à un projet en petit groupe » a pour finalité de permettre à l'étudiant de mesurer son apport personnel dans un travail de groupe, de prendre confiance en lui indépendamment de ses compétences linguistiques. Un de ses objectifs est de « s'initier aux différents niveaux de langue » qui se décline suivant une compétence liée à la stratégie d'apprentissage « identifier différents niveaux de langue (formelle, informelle, scientifique, jeune) et suivant une compétence liée à la stratégie interculturelle « analyser l'importance de ces différences selon les pays ».

2.3 L'accompagnement des étudiants au sein du dispositif

Le niveau d'accompagnement proposé à distance par l'établissement qui va accueillir l'étudiant a une incidence sur les parcours de formation. Deux scénarios sont prévus : en autonomie (accompagnement absent) ou avec un accompagnement faible.

Plus précisément, l'accompagnement peut être présent dans les parcours à 2 niveaux :

- Associé à des activités dont l'objectif pour être atteint requiert un accompagnement. Il peut s'agir par exemple d'une activité visant l'acquisition d'une compétence orale ;
- Associé à une activité d'évaluation des étudiants en cours ou à la fin du parcours (l'idée étant de proposer à l'étudiant une personne référente qu'il pourra éventuellement retrouver à son arrivée en France).

Dans les deux cas, les caractéristiques de l'accompagnement sont décrites au sein de l'activité : son type (exemple : tutorat pédagogique, expertise etc.), l'attitude adoptée par l'enseignant (tutorat proactif / réactif), ses modalités de mise en œuvre (technologies suggérées par exemple).

Pour certaines activités proposées, l'accompagnement étant indispensable, le parcours de l'étudiant intégrant un établissement ayant choisi l'autoformation, est recomposé sans ces activités tutorées.

3 – LA MISE EN ŒUVRE : PREMIERS RETOURS D'EXPERIMENTATION, ATOUTS ET LIMITES DE L'APPROCHE PADEN

La première expérimentation/ formation PADEN au eu lieu durant l'été 2007. Nous vous en proposons un retour d'expérience comprenant les premières conclusions que l'équipe en a tirées, notamment en matière de pédagogie fondée sur l'interculturalité.

3.1 – L'entrée de l'étudiant dans son parcours

Placé au cœur du dispositif, l'étudiant entre dans la formation *via* une **situation de communication particulière**. Plusieurs parcours lui sont alors proposés en fonction de ses objectifs, de son profil, de ses contraintes (temps disponible par exemple), et du niveau d'accompagnement proposé par l'école qu'il doit intégrer.

L'entrée de l'étudiant dans sa formation s'effectue en 3 temps :

- La prise de connaissance des différentes sitcoms et thématiques, des conditions nécessaires pour suivre chacune des situations de communication (temps de travail, pré-requis, etc.) qui permet à l'étudiant de faire un choix selon ses besoins et les compétences qu'il souhaite acquérir.
- Le choix par l'étudiant via un outil de positionnement qui intègre des questions portant sur la situation langagière de l'étudiant, son temps disponible pour la formation, ses compétences, etc., et qui permet de le guider vers un parcours spécifique adapté (cet outil sera expérimenté lors d'une expérimentation en 2008-09).
- L'accès au parcours spécifique de FOAD et à l'auto-évaluation à l'issue de ce parcours.

A la fin du parcours, l'étudiant doit avoir acquis un « bagage » méthodologique constitué tout au long de sa formation tout en optimisant ses connaissances scientifiques et sociolinguistiques.

3.2 – L'expérimentation

L'expérimentation s'est déroulée d'avril à novembre 2007 (phase couvrant l'organisation,

la mise en œuvre et l'analyse de l'expérimentation). Elle a impliqué les quatre institutions partenaires de PADEN : les écoles des Mines d'Alès et de Nantes, l'EPF-ESTP et l'Institut TELECOM. Elle a ainsi permis de tester des parcours adaptés à des contextes différents et spécifiques à chaque partenaire du projet. Elle portait sur la situation de communication 1 (Lire et exploiter des documents pédagogiques en vue de passer un examen ou rendre un devoir).

L'expérimentation visait deux objectifs :

- Evaluer des parcours et leur contenu auprès des publics cible en situation réelle (étudiants non-francophones inscrits dans l'établissement).
- Prendre en compte les contextes particuliers et mobiliser les cellules TICE et les tuteurs des écoles impliquées.

Par ailleurs, le cadre de cette expérimentation comportait plusieurs contraintes :

- des contextes d'expérimentation variés (lors d'écoles d'été FLE ou sans cadre particulier ; pour des étudiants présents sur le campus ou à distance dans leurs pays d'origine) ;
- une faible adaptation par les partenaires des dispositifs et documents scientifiques spécifiques s'expliquant par un manque de disponibilité des coordinateurs et des délais courts.

Vingt et un élèves non-francophones, originaires d'Espagne, de Colombie, de Chine, du Viêt-Nam, d'Australie, d'Inde et de Turquie ont testé sept parcours proposés.

On peut ainsi distinguer deux situations :

- 17 étudiants ont suivi la formation PADEN dans le cadre d'écoles d'été FLE en présentiel en utilisant les plateformes Moodle et Amarante[10] en situation de « distance simulée » ;
- 4 étudiants étaient à distance dans leur pays d'origine. ils utilisaient également les plateformes Moodle et Amarante.

Les formations ont été proposées et expérimentées selon 3 formats : 15 jours, 3 semaines et 2 mois.

Cinq séquences étaient intégrées aux parcours dont 2 du tronc commun :

- Mon apprentissage du français (3h30)
- Ma compréhension du français (4h30)
- La structure des documents (6h)
- Les consignes (3h)
- La lecture d'un document scientifique (4h)
- La Pratique de la prise de note d'un document écrit (5h).

Trois parcours **(**intégrés à la plate-forme Amarante) ont été testés à l'EPF-ESTP auprès d'étudiants présents sur le site lors d'une école d'été et impliquant un tuteur EPF-ESTP pour le suivi du projet **:**

- *« Méthode de compréhension des consignes »* : 13h de travail apprenant étalées sur 2 semaines.
- *« Méthode de compréhension des documents »* 16h de travail apprenant sur 2 semaines.
- *« Méthode de prise de notes »* : 13h de travail apprenant étalées sur 2 semaines.

A l'Institut TELECOM, deux parcours (intégrés à la plate-forme Amarante) ont été déployés auprès d'étudiants à distance et impliquant la coordonnatrice FLE de l'Institut pour le suivi du projet :

- *« Méthode de compréhension des consignes »* 13h de travail apprenant étalées sur 2,5 semaines ;
- *« Méthode de compréhension des documents »* 16h de travail apprenant étalées sur 2,5 semaines.

Un parcours a été testé à l'école des Mines d'Alès **(**intégré à la plate-forme Moodle par l'équipe TICE) auprès d'étudiants à distance et impliquant la tutrice des Mines d'Alès pour un suivi « léger » : *« Méthode de compréhension des documents et des consignes »* 19h de

[10] Plate-forme de formation conçue et développée par TELECOM ParisTech en partenariat avec l'Ecole Ouverte Francophone (EOF) : http://www.amarante.eu.org

travail apprenant étalées sur 3 semaines à distance.

Enfin, un parcours a été testé à l'Ecole des Mines de Nantes (intégré à la plate-forme Moodle par l'équipe TICE) auprès d'étudiants à distance mais présents sur le site (école d'été) et impliquant la tutrice des Mines de Nantes pour un suivi « léger » : *« Méthode de compréhension des documents et des consignes et méthode de prise de notes »* 25h de travail apprenant étalées sur 2 mois.

La phase de préparation de l'expérimentation a permis de mettre en place préalablement des actions importantes de compréhension et d'appropriation du dispositif PADEN, de former les tuteurs. Elle a permis également d'impliquer les cellules TICE en particulier au travers de l'implémentation des parcours et de leurs documents associés sur les plates-formes spécifiques à leurs écoles.

3.3 Le retour d'expérience :

Des questionnaires d'évaluation des dispositifs ont été remis aux étudiants non-francophones ayant suivi un parcours ainsi qu'aux tuteurs les encadrant. Un entretien a également été mené collectivement avec l'équipe des tuteurs et parfois plus approfondie avec deux des tuteurs.

Les résultats ont été recueillis et analysés de septembre à octobre. Ils ont permis de mettre en avant les éléments suivants.

D'une manière générale :

- Le niveau réel du public recruté est globalement faible en FLE (relevant des niveaux A1, ou « faible » A2) alors que PADEN s'adresse à un public ayant au minimum un niveau A2 ;
- Le temps d'entrée en formation PADEN a été important proportionnellement au temps de formation. Il représentait non pas 5% mais bien 20% ;
- La distance « simulée » a été, dans un cas, source de frustrations par le manque de relations avec l'enseignant (par comparaison avec d'autres groupes qui suivaient des cours de FLE présentiels avec un enseignant) ;
- La distance a été aussi source de réussite : les personnes les plus satisfaites sont celles à distance « réelle ».

Concernant les résultats des évaluations des élèves, 18 étudiants sur 21 ont répondu au questionnaire en tout ou partie.

- La majorité estime avoir atteint complètement ou moyennement les objectifs du parcours (60%), l'activité fil conducteur « projet » semblant y contribuer (70%).
- Ils estiment que le dispositif PADEN répond en partie à leurs attentes.
- Les ressources pédagogiques associées aux activités qu'ils devaient mener ont été jugées adaptés à 75 % pour les documents pédagogiques et à 65 % pour les documents scientifiques.

Pour la suite du projet, les étudiants suggèrent que soit facilitée la compréhension des activités à réaliser (35 % déclarant avoir peu ou pas compris le travail demandé).
Le tutorat a été plébiscité à 85%.

Concernant, les tuteurs-enseignants, ils sont quatre sur cinq à avoir répondu au questionnaire. Les cinq ont fait part de retours plus détaillés lors d'entretien collectif.

Tous sont satisfaits du dispositif PADEN et en voient l'intérêt. Les éléments suivants ont ainsi été mis en évidence :

- Les parcours étalés sur 15 jours ont été jugés trop courts ;
- Le remplacement (non choisi par les étudiants) de formation FLE présentiel par PADEN à distance a posé problème ;
- Le positionnement de PADEN (formation à une méthodologie scientifique non une formation FLE ou sur la culture) est peu évident pour le public ;
- Concernant les activités pédagogiques et les consignes, des difficultés de compréhension de la part des étudiants ont été confirmées ;
- Le document d'aide au tutorat est évalué comme très satisfaisant.

CONCLUSION : QUELLES SONT LES EVOLUTIONS ? NOTAMMENT EN CE QUI CONCERNE LES ASPECTS INTERCULTURELS

Deux types d'évolutions ont ainsi été retenus pour la suite du projet PADEN : des évolutions pour la conception-scénarisation des situations de communication et des évolutions pour la mise en œuvre des parcours.

Ainsi, afin de clarifier les attendus de PADEN, il a été décidé de :

- Re-scénariser l'entrée en formation et de déployer un outil d'auto-positionnement ;
- Privilégier un enchaînement séquentiel des activités afin de simplifier le parcours et les choix à l'intérieur du parcours ;
- Simplifier le vocabulaire des consignes et de rendre explicites les activités à réaliser par l'apprenant quand c'est nécessaire.
- Vérifier l'ergonomie du site et du dispositif ;
- étudier l'éventualité d'une mise en place d'activités d'autoévaluation (ponctuant le parcours).

Pour la mise en œuvre des parcours, le déploiement de l'outil de positionnement et de choix en entrée de formation répondra à une partie des problèmes de positionnement de la formation par rapport aux formations FLE :

- éviter de mettre en concurrence formation FLE et formation PADEN : à présenter comme **complémentaires ;**
- intégrer en amont et décomposer une action de communication et de motivation des stagiaires (intégrant les actions déjà identifiées comme l'outil de positionnement et le contrat pédagogique) ;
- Intégrer les cellules TICE plus tôt pour les prochaines expérimentations.

Un 3ème niveau d'accompagnement (accompagnement fort) a été envisagé sur la base des observations effectuées lors de l'expérimentation de la sitcom 1 et des informations des établissements souhaitant déployer le dispositif de formation selon cette modalité.

L'expérimentation a mis en évidence la nécessité de répondre au mieux aux différents profils d'apprenant (compte tenu de leur origine et leur niveau d'autonomie à distance) : En découpant les activités en actions. Le choix d'un grain plus petit doit permettre une évolution plus progressive pour atteindre l'objectif pédagogique visé en créant un enchaînement des activités au sein des séquences. Cela correspond globalement aux sept phases développées dans l'approche communicative (sensibilisation, compréhension, repérage, conceptualisation, systématisation, réemploi et in situ ou si tutorat : production). A ce stade, un réel souci de faire rentrer l'étudiant dans les sitcoms par une définition du contexte (qu'est-ce qu'un TD, qu'est-ce qu'une note etc.) a nécessité l'enregistrement de témoignages d'enseignants scientifiques et d'étudiants étrangers déjà France, illustrant les items culturels français et permettant la réflexion de l'étudiant sur sa propre culture.

Ainsi, deux types de démarches pédagogiques sont fondateurs du projet :

- celui qui amorce une réflexion interculturelle (pointant les différences et propices à une intégration plus efficace) ;
- celui qui développe des outils méthodologiques d'ores et déjà accessibles à l'appropriation.

Ces démarches trouveront leur plein épanouissement in situ, quand l'étudiant aura intégré son cursus.

BIBLIOGRAPHIE

Abdallah-Preitcelle, M. Porcher, L. (2001), *Education et communication interculturelle*, PUF, Paris.

Claes, M.T. (2003), «La dimension interculturelle dans l'enseignement du français langue de spécialité» *Dialogues et cultures*, n°47, Belgique. http://www.franc-parler.org/dossiers/interculturel.htm

Collectif du moulin (2002), *Intégrer les formations ouvertes*, l'Harmattan, Paris.

Haydée, M. Feirrerra Pinto, M. «Former les apprenants de FLE à l'interculturel» : http://www.francparler.org/dossiers/interculturel_former.htm

Munzele Munzimi, J.M. (2004), «interculturalité : enjeux pratiques» *Chemins actuels*, n°67, revue de l'AMIFRAM. http://www.franc-parler.org/dossiers/interculturel.htm

Porcher, L. (2003), «L'interculturel quoi qu'on en dise», *Les cahiers de l'ASDIFLE*. n° 15, pp. 27-43.

Rizza, C. Morin, S. Lemarchand, S. Galisson, A. (2006) «L'évaluation instrumentée en FOAD : Une approche communicationnelle de cette activité tutorale, entre diagnostic du dispositif et suivi de l'apprenant», *International Journal of Information Sciences for Decision Making, Information, Savoirs, Décisions et Médiations*, 2e trimestre 2006, numéro spécial 25, TICE MEDITERRANEE 2006, « L'humain dans la formation à distance, les enjeux de l'évaluation », Gênes, 26 et 27 mai 2006, ISSN : 1265-499X.

Rizza, C. Galisson, A. Mascret, A. (2006) «La chaîne d'outils OASIF-AMARANTE comme instrumentation des nouvelles compétences des acteurs de la FOAD», 8e Biennale de l'Education, Lyon, 14avril 2006. http://www.inrp.fr/archives/colloques/scenario2006/.